

Des nouvelles du pays Dogon par Sékou Dolo

Cela fait bientôt 4 ans que les touristes ne vont plus au Mali compte tenu de la crise politique qui a secoué le pays. Cette situation a provoqué la réorganisation des activités agricoles et un retour vers l'économie de subsistance. Notre correspondant local, Sékou Ogobara Dolo, nous livre avec ces quelques lignes son analyse de la situation :



Voilà une vraie crise qui se déclenche au regret du peuple malien ... que dire ?

« Est-il possible de retrouver un peigne qui se trouve sous le pied de son propriétaire ? »

Les opérateurs du secteur touristique s'interrogent sur la viabilité de ce qui constituait une véritable chaîne économique et qui avait permis l'épanouissement de l'économie de base ... Quand on pensait que seuls les principaux acteurs étaient touchés, c'est toute l'économie de la région qui ne se relève pas directement liée ou pas à cette activité ... Ce n'est pas la crise économique de 2009 touchant l'Europe qui a impacté la venue des touristes en cinquième région du Mali. Cette crise-là fut en partie endiguée grâce à la présence des vols charters Point-Afrique qui offraient un tarif meilleur et atterrissaient dans cette zone ...

En septembre 2010, nous apprenions le débarquement des militaires français au camp militaire de Sévaré, près de Mopti. Dès lors, chaque semaine, arrivaient des petits groupes de « soldats touristes » accompagnés d'un guide local.

Ces visites guidées ne perdureraient pas et bientôt des petits groupes de soldats traversaient le pays dogon sous forme de patrouille. Ces militaires au cours de ces visites alertaient les touristes présents sur l'insécurité dans ces zones. Au même moment, les ambassades conseillaient à leurs ressortissants de ne pas dépasser la zone au-delà de Djenné puis de Ségou, ce qui mettait progressivement le pays tout entier de l'orange au rouge alors que c'était la partie Nord qui était au rouge. C'est alors qu'arrivaient du Nigeria, puis peu de temps après du Niger, des groupes d'enlèvement en direction du Nord Mali. Une bonne cible, une vaste étendue du désert dans l'Adra des Iforas où ils s'étaient réfugiés ... de là commencent les négociations pour les rançons avec les pays concernés ...

Depuis, une vraie crise économique s'installe dans notre cher pays. Pour le peuple malien, cette affaire pouvait être résolue en quelques semaines mais elle s'étend sur des mois et des années. Nous la vivons de plus en plus difficilement et, évidemment, cela a ramené le pays à plusieurs années en arrière, voire à 50 ans en arrière.

Il nous semble important de rappeler qu'aussi diverse que soit une culture, la population en est fière et la protège. Avec l'arrivée de l'autorité supérieure, "l'état", chacune de ces cultures s'est adaptée aux règles de la nation, afin d'éviter de freiner le développement commun.

Cela fait quatre saisons touristiques que le Mali est amputé de la moitié de ses régions, représentant une des sources principales de revenus pour l'économie malienne. De plus, vient se greffer la baisse de la pluviométrie. Situation d'autant plus dure pour tous ses habitants que le revenu financier du tourisme était un des derniers espoirs, palliatif à la rareté de la pluie. Si nous pensons que nos pays sous-développés n'ont pour souci majeur que l'autosuffisance alimentaire : quel peut être le sort de ces peuples ? Où est le sens de la mondialisation ? Que signifie le slogan « la santé pour tous d'ici l'an 2000 » ? Enfin, où se situe le destin de ce monde si, dès à présent, nous sommes à ce stade de dépendance ?

Dans cet esprit, j'ai suggéré au Comité d'Aide à Sangha de continuer à soutenir les coopératives de femmes, à privilégier les projets agricoles afin d'étendre les périmètres de culture maraîchère et de concevoir de nouveaux partenariats afin de s'engager dans des projets beaucoup plus ambitieux qui permettraient de ralentir le processus de désertification qui menace toute notre région. Le Comité nous a toujours manifesté son soutien sur le terrain et nous espérons qu'une fois encore nous pouvons compter sur vous tous pour nous accompagner dans cette période de transition.

Sékou Ogobara Dolo, Représentant du CAS

Des nouvelles des associations de femmes

Suites aux événements militaires et politiques au Mali, les membres du CAS ne peuvent pas actuellement assurer de mission au pays dogon. Le suivi des actions localement a été pris en charge par nos amis dogon. Orcine Dolo, gérant de la pharmacie par ailleurs, a été missionné pour réaliser la tournée des associations de femmes afin de faire un bilan des activités et des besoins. Ce suivi a été fait en deux temps : en avril 2013 puis février-mars 2014. Les déplacements d'Orcine ont été facilités par l'achat d'une moto par le Comité courant 2013.

Globalement, le bilan est largement positif. 10 à 15 ans après leur mise en route, la plupart des associations vivent, assurent des prêts et ont une gestion comptable tracée à minima.

Dans le détail, sur la quinzaine d'associations initiées, 13 ont été visitées lors de ces tournées. Une majorité présente un fonctionnement satisfaisant. Le nombre de femmes aidées varie de 10 à 100 par association.

Par ailleurs, 3 associations font état de difficultés majeures de fonctionnement ou de recouvrement des fonds. Les membres de leur bureau se démènent actuellement pour relancer leur fonctionnement. Ces problèmes semblent survenus entre les deux visites d'Orcine ce qui tend à confirmer les difficultés à assurer le quotidien actuellement au Mali.

Trois associations ("Monouhiré" des femmes de Bongo, "Birébadio" des femmes de Térelé et l'association des femmes de Pignari Pâ) nous ont fait part d'une demande d'augmentation de leur fond de roulement afin de pouvoir aider



plus de femmes. Lors du conseil d'administration du 26 mars, nous avons acté pour chacune d'elle une augmentation du fond de 200 000 F CFA.

Par ailleurs, les femmes de Térelé avaient fait part en avril 2013 de leur besoin en peignes à carder afin d'accompagner le développement d'une activité d'élevage de moutons. Une demi-douzaine de peignes ont été achetés et distribués à Lasso (voir photo). Ils seront partagés entre plusieurs foyers. Le Comité assurera si nécessaire l'achat d'exemplaires supplémentaires afin de pouvoir équiper plus de femmes.

Enfin, l'association "Monouhiré" des femmes de Bongo souhaite mettre en place un moulin à mil. Étant donné que leur activité est bonne et très bien suivie, le CAS a proposé non seulement d'augmenter leur fond de roulement mais aussi qu'elles assurent elles-mêmes l'achat et l'animation du dossier : construction d'un local, achat du moulin, rémunération d'un meunier.

Enfin, afin de soutenir l'assistance médicale aux plus démunis (face au paludisme surtout), le Comité a décidé de renouveler l'opération 2013 de dotation en médicaments de l'hôpital de Sangha (4 000 € par an).

Les prochaines initiatives du Comité

Parmi plusieurs projets qui lui ont été soumis, notre dernier Conseil d'Administration a décidé de retenir deux actions particulières conformes à notre mission, nos moyens et nos compétences.

Nous avons ainsi souhaité soutenir dans la durée en particulier la fixation des dunes de sable et l'amélioration des conditions de vie des femmes.

1. La fixation des dunes de sable le long des falaises

Le projet de « Grande Muraille Verte », dont l'objectif est d'ériger un mur végétal de 7600 km à travers le Sahel, pour lutter contre la désertification et la dégradation des terres cultivables avance très lentement à la mesure du nombre d'accords et de financements internationaux qu'il exige.

L'ambition de notre coopération est locale : elle se propose d'atteindre des résultats limités et urgents :

- Fixer les dunes pour protéger la bande fertile, nourricière des populations de la falaise,
- Diminuer le seuil d'insécurité alimentaire,
- Lutter contre les vents et les poussières qui perturbent la vie de la communauté dogon,
- Maintenir la population locale pour préserver le patrimoine architectural et culturel dogon.

Les actions à mener sont essentiellement la mise en œuvre sur le terrain de techniques de fixation des sols avec des boutures d'Euphorbe. Elles concerneront les communes de Sangha et Dourou et s'étaleront sur trois années en étroite coopération avec les acteurs locaux concernés (Mairies, Chambre d'Agriculture, Services des Eaux et Forêts)

2. L'amélioration des conditions de vie des femmes.

Le C.A.S s'est historiquement et fortement impliqué dans la création et le soutien de coopératives de femmes autogérées. Il y a actuellement 13 coopératives. Cette action avait pour objectifs de :

- Consolider l'autonomie financière des femmes,
- Favoriser le maintien d'activités économiques solidaires,
- Soutenir l'éducation des enfants et leur santé, grâce à des mères engagées,
- Contenir l'exode vers les villes,
- Faciliter l'accès des terres cultivables aux femmes,
- Maintenir l'équilibre familial des couples.

Nous avons mis en place des moyens locaux pour mesurer régulièrement la situation financière de 'nos' coopératives, les progrès attendus, ceux obtenus ainsi que leurs attentes.

Les conclusions sont claires et il est nécessaire d'accentuer nos efforts dans trois directions :

- L'accueil de nouveaux membres dans les coopératives en augmentant leur capacité de prêt,
- La création et le développement de trois nouvelles coopératives de femmes en les amenant progressivement au niveau des coopératives existantes,
- Un soutien plus marqué à l'artisanat féminin, au-delà de celui pratiqué pour le maraîchage, de manière à diversifier les revenus des femmes.

Les besoins financiers nécessaires à la réalisation de ces trois actions sont estimés à environ 16 500 € dont 1000 € par coopérative existante et 1500 € pour chaque nouvelle coopérative.

Les résultats attendus de ces deux projets sont essentiels :

- Une meilleure alimentation et partant une meilleure santé,
- Des revenus supplémentaires,
- Plus d'émancipation et moins de dépendance,
- Une diminution du chômage et de l'exode rural.

**Représentation
par la troupe Awa
de Sangha !**

Le 27 juin prochain nous organisons une soirée en faveur du pays Dogon à la salle Patenôtre de Rambouillet-78 durant laquelle nous aurons le plaisir d'accueillir la troupe des danseurs masqués, dirigée par Sékou.

Convocation et appel à candidature

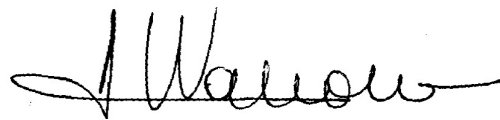
Notre prochaine Assemblée Générale se tiendra le **Dimanche 22 juin 2014 à 10 h**

43 avenue Marceau 75016 PARIS Rez-de-chaussée à gauche, code *2458#

Le conseil d'administration du Comité se compose de 8 membres élus pour 3 ans et renouvelables par tiers chaque année. Les membres en fin de mandat cette année sont : Annette AUBRY, André MERRIEN et Nadine WANONO.

Les personnes qui veulent faire acte de candidature sont priées de se signaler auprès de la présidente : Nadine Wanono, 12 bis rue des Meurgers, 78120 SONCHAMP

Au plaisir de vous retrouver,



la présidente Nadine Wanono

POUVOIR

M., M^{me} ou M^{elle} ----- domicilié(e) à -----

Donne pouvoir à : -----

Pour me représenter à l'Assemblée Générale du Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon qui se tiendra le **dimanche 22 juin 2014** 43 avenue Marceau 75016 PARIS

Signature :

BULLETIN DE PARTICIPATION

à retourner accompagné du chèque libellé à l'ordre de « Comité d'Aide à Sangha »
à Marie-Claire HAMON, 19 Quai RICHELIEU, 33 000 BORDEAUX

M., M^{me} ou M^{elle} -----

domicilié(e) à -----

adresse mail : -----@-----

fait un versement de¹ €

- souhaite que sa participation soit plus particulièrement affectée à² : l'ensemble des actions, la santé, l'eau, les écoles, les associations.
- souhaite être considéré par le Comité comme :
 donateur membre adhérent à l'association

1 Un reçu vous sera adressé début 2015 que vous pourrez joindre à votre déclaration d'impôts.

2 Rayer les mentions inutiles